

Amoris laetitia: une observation du Père Scalese

Author : Jean-Marie Vaas

Categories : [Eglise universelle](#), [Points non négociables](#)

Date : 17 avril 2016



L'exhortation apostolique *Amoris laetitia* a suscité un certain nombre de perplexités et d'interrogations dans le monde catholique. Le site [Benoît et moi](#) a publié un article du Père Scalese (CRSP). L'auteur estime qu'une exhortation apostolique ne devrait pas "*devenir un manuel pour confesseurs*". Voici un extrait:

Est-il nécessaire que les documents pontificaux se transforment en traités de psychologie, pédagogie, théologie morale, pastorale, spiritualité? Est-ce là la tâche du magistère de l'Église? D'abord, on affirme que «*les débats doctrinaux, moraux ou*

pastoraux ne doivent pas tous être résolus avec les interventions du Magistère» (n. 3), puis, de fait, on se prononce sur chaque aspect et on court même le risque de tomber dans cette «*casuistique insupportable*» que pourtant, en paroles, on dit désapprouver (n. 304). Le magistère a la tâche d'interpréter la parole de Dieu (*Dei Verbum*, n. 10; *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 85), de définir les vérités de la foi, de préserver et d'interpréter la loi morale, non seulement évangélique, mais aussi naturelle (*Humanae vitae*, n. 4). Le reste - l'explication, l'approfondissement, les applications pratiques, etc. - a toujours été laissé aux théologiens, aux confesseurs, aux maîtres spirituels, à la conscience bien formée de chaque fidèle. Une exhortation apostolique, destinée à tous les fidèles, ne peut pas, à mon avis, devenir un manuel pour confesseurs.

Un rappel sur ce que la fonction du magistère. Un peu plus loin, le Père Scalese écrit:

Dans l'Église, le discernement et l'accompagnement pastoral (peut-être appelés par des noms différents et sans faire trop de théorisation) ont toujours existé; sauf que jusqu'à présent chacun faisait son métier: le magistère enseignait la doctrine, les théologiens approfondissaient, les confesseurs et les directeurs spirituels l'appliquaient à des cas individuels. **Mais aujourd'hui, il semble que personne ne parvienne plus à distinguer la spécificité de son propre rôle.**